



PROMENEURS DU NET 37

BILAN AUPRÈS DES JEUNES

**MALVINA BALMES
&
ESTELLE DURAND GIRARDIN
JUN 2019**

Sommaire

Sommaire	2
Genèse de la démarche.....	3
Rappel des objectifs du bilan/évaluation.....	4
Notre démarche : un bilan qualitatif.....	5
Le guide d'entretien auprès des jeunes et les thématiques investiguées	7
Des entretiens exploratoires avec des professionnels du secteur « jeunesse » sur le territoire	8
Notre échantillon de jeunes	10
Quelques éléments clés sur le profil des jeunes rencontrés.....	11
Perceptions et usages des outils numériques.....	13
Perceptions et usages des réseaux sociaux.....	14
Les Promeneurs du Net 37	18
Pour conclure... ..	24
Annexes	26

Genèse de la démarche



La branche Famille de la CAF¹ soutient la démarche des « Promeneurs du Net » afin de favoriser l'adaptation des pratiques d'accompagnement des professionnels de la jeunesse aux modalités de communication actuelles des jeunes. Il s'agit en effet de proposer une présence éducative « bienveillante », à l'écoute des jeunes, dans la « rue numérique » et les différents réseaux sociaux. Cette présence vise à créer un lien de proximité avec les jeunes afin de donner envie de concrétiser cet échange et cet accompagnement dans la vie « réelle », au sein des structures « jeunesse » locales.

Les Promeneurs du Net sont conçus comme une action de médiation numérique qui s'inscrit dans la stratégie numérique du et pour le territoire à un niveau national et départemental. Les expérimentations locales se développent dans de nombreux départements.

Les Promeneurs du Net sont des professionnels de la jeunesse qui, dans le cadre de leurs missions habituelles, investissent les réseaux sociaux et Internet pour prolonger leurs relations éducatives avec des jeunes de leurs territoires d'implantation.

En Indre-et-Loire, les Promeneurs du Net (PdN37) existent depuis fin 2016 et ont certaines spécificités :

- ✓ Un financement unique²
- ✓ Une double coordination avec une animation de réseau et un coordinateur
- ✓ Un réseau de structures associatives en émergence autour des enjeux sociaux, techniques, etc... du numérique
- ✓ Un territoire constitué des zones urbaines et de zones rurales

Une évaluation de PdN 37 utile pour :

- Participer à la mise en connaissance du projet
- Mieux connaître le dispositif, ses acteurs
- Apprécier l'utilité sociale du dispositif

¹ Dans certains départements, la MSA et les Conseils Départementaux participent au financement ainsi que les Directions Départementales de la Jeunesse et des Sports.

² En date du dernier COPIL PdN37 du 3 mai 2019, la MSA vient d'accorder 2000 € au titre de l'année 2018.

- Capitaliser et partager une démarche et des résultats

Rappel des objectifs du bilan/évaluation

L'évaluation qualitative du dispositif « Promeneurs du Net »³ réalisée à un niveau national en 2019 est quant à elle plutôt centrée sur les professionnels. Elle aborde, toute fois dans un second temps, la question des publics des PdN : les jeunes. La problématique soutenue de ce volet auprès des jeunes est la suivante :

« Comment les jeunes s'approprient-ils le dispositif ? Quels effets a-t-il sur eux ?

Comprendre les effets du dispositif sur les jeunes : en tenant compte de la diversité des jeunes touchés, l'objectif poursuivi était ainsi d'analyser la qualité des interactions et du lien social entre jeunes et professionnels (perceptions du retour de la confiance, etc.), le retour des jeunes dans les structures en présentiel, mais aussi d'analyser l'appropriation du dispositif par les jeunes, et l'impact de « Promeneurs du Net » - autant sur les pratiques numériques des jeunes que sur leurs pratiques participatives, notamment à l'échelle de la vie locale. »

De manière plus large, notre bilan des PdN37 devait aussi être l'occasion de se demander si, dans un contexte de sur-information, voire de désinformation, les PdN permettaient une éducation critique aux médias.

- Vis-à-vis des jeunes, en quoi PdN37 favorise leur autonomie et leur émancipation ?
- Quels réseaux sont interconnectés ?
- Qu'est-ce qui se partage ? (pratiques, expériences, documentations, outillage...)
- Quels projets communs ? Quelles ressources communes ? Quelles formes de citoyenneté cela peut-il impliquer pour les jeunes et les professionnels ?
- Comment est-on acteur sur son territoire ?

Autant de question que soulève le dispositif PdN.

Notre objectif

Auprès des jeunes, il s'agissait, à travers leurs usages, de comprendre leur perception des Promeneurs du Net et les impacts de ce dispositif sur leurs pratiques sociales : la sociabilité, la citoyenneté, les réseaux sociaux, le digital/numérique, la coopération etc....

³« Évaluation qualitative du dispositif « Promeneurs du net » », Dossier d'étude 206, Collection des Documents de Travail de la CNAF, 2019.

Notre démarche : un bilan qualitatif

Une démarche qualitative et de sociologie compréhensive pour comprendre les usages et les perceptions des jeunes.

Une approche compréhensive associée à une démarche qualitative

La particularité de notre approche est de privilégier une sociologie compréhensive qui saisit le comportement humain et le comprend à travers le sens subjectif que les individus donnent à leur action : l'activité induit la relation à autrui, mobilise le sens subjectif de l'individu et implique que le comportement de l'individu est aussi conditionné par le rapport à l'autre. De cette manière, le comportement est explicable à partir du sens donné par l'individu. La sociologie compréhensive considère les phénomènes « *dans leur intérieur* »⁴ tout en évitant une approche seulement psychique et physiologique.

Ainsi notre démarche dans ce processus d'étude répond aux objectifs suivants :

- l'analyse du sens que les acteurs donnent à leurs pratiques ;
- l'analyse d'un problème précis ;
- la reconstitution de processus d'actions, d'expériences.

En terme méthodologique, nous avons initialement prévu des entretiens individuels auprès des jeunes. Mais étant donné certaines réticences des jeunes à nous rencontrer en face à face, il nous a semblé finalement plus pertinent de réaliser des entretiens collectifs à deux ou trois jeunes afin de lever ce frein.

Notre approche et notre démarche n'a pas été sans difficultés. Il nous apparaît important d'en soulever deux essentielles : les relais des professionnels et la coordination des parties prenantes.

33⁵ Promeneurs aujourd'hui, ce qui *a priori* aurait dû simplifier les prises de contact auprès des jeunes. Pourtant, nous nous sommes retrouvés face à certains obstacles. Avec un peu de recul, nous avons tenté d'en trouver les explications qui peuvent être d'ordre divers :

- ⇒ L'utilisation du terme « évaluation » que nous avons très vite remplacé par celui de « bilan »,
- ⇒ Le besoin de connaître l'enquêtrice,
- ⇒ Le manque de temps des professionnels pris dans de nombreuses activités,
- ⇒ La récente arrivée de certains professionnels dans le dispositif qui ne sentent pas encore totalement légitimes,
- ⇒ Le réseau de Promeneurs qui, comme le montre certaines données du bilan réalisé auprès des Promeneurs⁶ reste encore à construire.

⁴Weber M., *Essais sur la théorie de la science*, Troisième essai : « Essai sur quelques catégories de la sociologie compréhensive », Paris, Librairie Plon, 1965, p.430.

⁵ CF « Bilan auprès des professionnels » réalisé par l'animateur de la Ligue de l'Enseignement, présenté en annexes, p.26.

Deux constats nous apparaissent efficaces :

- Le rôle de l'animation de réseau

Précision qu'en Indre-et-Loire, le choix a été fait de dissocier les fonctions alors que dans la plupart des départements, une personne remplit les rôles de coordination et d'animation.

Ainsi, tant que l'animatrice du réseau était présente, la prise de rendez-vous était facilitée par sa connaissance des Promeneurs et l'interconnaissance qu'elle a pu construire. Ce que souligne l'évaluation nationale en ces termes :

« La coordination départementale joue un rôle essentiel dans la mise en réseau des Promeneurs du Net entre eux, mais également entre les Promeneurs du Net et les autres acteurs du territoire. Elle permet de faire vivre ce réseau par différentes pratiques (participation à des événements, animation de réseaux internes, de listes de diffusion, organisation de temps de formations). La qualité de l'animation de ce réseau est néanmoins tributaire de la typologie du territoire, de l'ancrage géographique des structures dans le département, ainsi que des ressources financières et humaines mises à disposition de l'activité de coordination. »

- La relation entre le public des jeunes et les institutions/structures
 - La responsabilité des structures vis-à-vis des jeunes
 - Le temps de travail du professionnel
 - Les périodes possibles d'entretien et leur périodicité : hors vacances scolaires

Finalement, nous sommes face aux mêmes écueils déjà soulignés lors de la synthèse réalisée en août 2016, « *Renouveler les modes d'accompagnement éducatif par le numérique formation recherche-action* »⁷; et qui tiennent aux mêmes raisons déjà énoncées :

- ⇒ *le manque d'opportunités pour organiser de telles rencontres*
- ⇒ *l'aspect formel de l'entretien unique qui ne permet pas d'installer une relation de confiance suffisante avec des adolescents pour interroger de manière approfondie leurs représentations et leurs pratiques ;*
- ⇒ *le manque de temps pour construire de manière plus approfondie la démarche d'accompagnement de ces entretiens, par les professionnels, afin qu'ils s'impliquent dans l'enquête dans une véritable démarche de recherche action partagée.*

Afin de pallier à ces complications, nous avons mis en place une approche plus directe en envoyant un message via la liste de discussion. N'ayant reçu que très peu de réponses, nous avons rencontré Grégoire Latry, psychologue clinicien de l'association Hébé, qui anime les temps de réflexion et d'échanges autour de la pratique auprès des professionnels et nous

⁶ CF « Bilan auprès des professionnels » réalisé par l'animateur de la Ligue de l'Enseignement, présenté en annexes, p.26.

⁷.Coopaxis, DDCS 37, CAF 37, « *Renouveler les modes d'accompagnement éducatif par le numérique formation recherche-action* », Aout 2016.

http://savoirscommuns.comptoir.net/renouveler_les_modes_d_accompagnement_educatif_par_le_numerique

avons participé à deux de ces temps de réflexion et d'échanges pour présenter la démarche aux professionnels/Promeneurs, les rassurer quant à l'emploi du terme évaluation et leur présenter les principaux thèmes du guide d'entretien.

Et enfin, le choix a été fait, en accord avec les membres du Copil PdN37, d'élargir notre échantillon à des jeunes qui ne sont pas liés directement avec des structures "jeunesse".

Le guide d'entretien auprès des jeunes et les thématiques investiguées

Si pour commencer on parle un peu de toi.

Qui es-tu ? Quelles sont tes passions ? Qu'est-ce que tu aimes faire ?

Quels sont les sujets qui te tiennent à cœur : faits de société ? Valeurs ?

Quand tu as besoin d'aide vers qui te tournes-tu ?

Quels sont tes projets ? Demain ?

Si on parle à présent du numérique

Quels sont les « outils » que tu as : ordi, smartphone, tablette...

Qu'est-ce que tu fais avec ?

Et les réseaux sociaux...

Quel réseau social tu utilises ? Pourquoi ?

Quels usages ?

Si on parle des Promeneurs du Net

D'après toi, qu'est-ce que c'est ? À quoi ça sert ? Comment ça marche ?

Est-ce que tu en as déjà entendu parler ?

Visionnage de la vidéo « Qu'est-ce qu'un promeneur du net ?

Lien vers la vidéo PdN37 sur YouTube :

Réactions :

D'après toi, qu'est-ce que c'est ? À quoi ça sert ? Comment ça marche ?

Que penses-tu d'avoir des professionnels sur les réseaux sociaux ?

Le cas échéant :

Raconte-moi ce que tu fais : comment tu te connectes ? Quand ? Pour quelle raison ?

Tu y passes combien de temps ? (par semaine, par mois ?)

Tu postes quoi ? Tu es en contact avec qui ?

Est-ce que tu en parles avec d'autres personnes ? Des jeunes ? Des adultes ? Qui ? De quoi tu parles ?

Et pour finir

Quels sont les avantages ?

Quelles sont les inconvénients ?

Des entretiens exploratoires avec des professionnels du secteur « jeunesse » sur le territoire

Quelques entretiens de type exploratoires ont été réalisés auprès de professionnels du secteur « jeunesse ». Il s'agissait dans cette première étape de la démarche, de prendre contact avec les animateurs/éducateurs/Promeneurs afin que ces derniers puissent organiser des entretiens avec des jeunes au sein de leur structure.

Nous avons réalisé quatre entretiens exploratoires (deux associations et deux centres sociaux) lors des quels nous avons présenté les objectifs du bilan, la méthodologie et les grands axes des entretiens. Ce fut aussi l'occasion pour chaque Promeneurs de présente sa structure et de dresser rapidement son historique de Promeneurs (Depuis quand ? Pourquoi ? Qui s'en occupe ? Quel réseau social utilisé ? Les avantages ? Les limites observées ?, ...)

Les réseaux les plus utilisés par les PdN 37 sont

- ✓ Compte Facebook
- ✓ Instagram
- ✓ Snapchat

Puis de manière moins importante :

- ✓ Discord⁸

On constate que les Promeneurs du Net servent pour le moment essentiellement à valoriser les projets de la structure auprès des jeunes avec lesquels ils sont en lien.



⁸ CF « Bilan auprès des professionnels » réalisé par l'animateur de la Ligue de l'Enseignement, présenté en annexes, p.26.



Parallèlement à ce bilan, différents indicateurs concernant plus particulièrement le suivi des professionnels des structures « jeunesse » ont été élaborés, tels que :

- Nombre de Promeneur du Net engagé dans le dispositif
- Le temps consacré à la mission
- Organisation de la mission
- Nombre d'heures consacrées à la mission PdN par semaine
- Plages horaires privilégiés pour les échanges
- Réseaux et outils utilisés
- Type d'espaces utilisés pour discuter avec les jeunes
- Pour quels usages ?

- Les jeunes avec lesquels il y a un contact via internet
- Types d'adultes avec lesquels il y a des échanges via les profils ?
- Publications sur internet

L'évaluation nationale a remarqué que

« Bien que les activités en ligne des Promeneurs du Net soient liées aux pratiques habituelles des professionnels, on constate l'émergence de nouvelles pratiques (veille, partage de contenus, gestion d'événements ou de projets de groupe, échanges privés entre le jeune et le professionnel). Celles-ci sont conditionnées par l'organisation et le cadre de travail, qui conduit très souvent les professionnels à privilégier les interactions « au fil de l'eau », plutôt que sous la forme de permanences qui sont recommandées dans le guide de déploiement des Promeneurs du Net, et à faire le choix, plus ou moins délibéré, de n'utiliser que certains réseaux sociaux comme supports de leurs échanges en ligne. »

Lors des entretiens que nous avons réalisés, les Promeneurs ont aussi souligné les enjeux liés à l'utilisation des réseaux sociaux dans leur cadre professionnel : communiquer et travailler. Quel que soit le réseau utilisé, c'est avant tout un outil de travail pour communiquer et faire passer des informations.

« Notre Facebook, c'est comme aller voir la NR »

Parallèlement, deux fortes inquiétudes sont aussi exprimées : d'un côté, l'intimité des jeunes en référence au cadre réglementaire⁹ et de l'autre, leur temps de travail. Certaines structures, par exemple, ont décidé de conditionner l'ajout d'amis « jeunes » à l'autorisation des parents.

« PdN 37, une structure dans une structure »

Notre échantillon de jeunes

Notre bilan ne se veut pas représentatif au sens statistique du terme, mais nous avons veillé dans la mesure du possible à répartir les entretiens selon trois variables qui nous semblent les plus pertinentes :

- les âges
- les sexes
- les territoires

Nous avons ainsi réalisé cinq entretiens collectifs auprès de jeunes en lien avec des structures "jeunesse"

- Deux filles, 12 ans et 14,5 ans/Centre social Jules Verne
- Deux garçons, 13 ans et 16 ans/CCJ Amboise
- Une fille, 22 ans/APSER

⁹ L'âge réglementaire est de 13 ans pour avoir accès aux réseaux sociaux.

- Trois filles de 12 ans /La Passerelle Luynes
- Une fille et deux garçons, 12 ans, 13 ans/La Passerelle Luynes

Soit

- 11 jeunes
- 7 filles et 4 garçons
- De 12 ans à 22 ans
- Zone urbaine et zone rurale

Afin de compléter ces entretiens, nous avons réalisé cinq entretiens collectifs et/ou individuels auprès de jeunes qui ne sont pas en relation directe avec des structures jeunesse

- Deux garçons, 25 ans, Tours
- Une fille et un garçon, 14 ans, Tours
- Une fille, 14 ans, Joué les Tours
- Une fille et un garçon, 15 ans, Berthenay
- Une fille, 14 ans, Saint Avertin

Soit un total de **dix entretiens** qui nous ont permis de rencontrer **19 jeunes de 12 à 25 ans** sur le territoire.

Quelques éléments clés sur le profil des jeunes rencontrés

Le rapport à l'actualité et leur "passion"

Les centres d'intérêt des jeunes ayant participé à ce bilan sont nombreux et divers : la science, la musique, les vidéos de YouTube, les amis/copains, le sport (équitation, skate, vélo), les jeux vidéo, les mangas, les séries ...

Et comme le montre différentes études déjà réalisées, ces différentes activités sont représentatives des pratiques culturelles des jeunes. À titre indicatif, les travaux de Sylvie Octobre et ceux d'Olivier Donnat sont pertinents sur ce sujet.

- OCTOBRE Sylvie, *Les loisirs des 6-14 ans*, Paris, DEPS/La Documentation française, 2004.
- OCTOBRE Sylvie, « Pratiques culturelles chez les jeunes et institutions de transmission : un choc des cultures ? », *Culture Prospective : transmission et légitimation*, DEPS, 2009-1, janvier 2009.
- OCTOBRE Sylvie et al., « La diversification des formes de la transmission culturelle : quelques éléments de réflexion à partir d'une enquête longitudinale sur les pratiques culturelles des adolescents », *Recherches familiales*, 2011/1, n° 8, pp. 71-80.
- DONNAT Olivier, « Les pratiques culturelles des français à l'ère numérique », *Culture et études*, Éléments de synthèse 1997-2008. Disponible sur :
- DONNAT Olivier, *Les pratiques culturelles des français à l'ère du numérique*, Paris, La Découverte, 2010.

La communication avec les animateurs/éducateurs, professionnels du secteur jeunesse

Même si le face à face est privilégié, les modes de communication entre les professionnels et les jeunes passent aussi par le numérique. Les échanges en ligne facilitent l'accès des jeunes

aux professionnels grâce à l'instantanéité des échanges. Les SMS constituent un moyen de prendre contact, de prendre des rendez-vous pour se voir.

Les réseaux sociaux sont appréhendés par les jeunes comme un moyen possible de communication et d'échange d'information, même si le format perçu comme trop court ne semble pas toujours le plus adéquate.

Malgré tout, les réseaux sociaux rendent possible les échanges immédiats d'informations ou de contenus qui auraient pu mettre plus de temps à être partagés, comme par exemple la numérisation de documents, transférés via Messenger dans le cadre de l'aide à la constitution de dossiers administratifs.

Les réseaux sociaux pourraient permettre de communiquer sur des points précis sans avoir à se déplacer. Cette question du déplacement constitue aussi un avantage pour ceux et celles qui ne souhaiteraient pas se faire remarquer par leurs pairs.

« Quand je ne peux pas me déplacer comme, par exemple, quand je suis à Blois, j'avais une lettre à faire pour Pôle Emploi, je ne savais pas la faire et j'ai été obligée de rentrer sur Tours pour la faire. Alors que j'aurais très bien pu envoyer un message ou une photo à N. et lui dire « est-ce que ma lettre, elle est bien ? » Mais par SMS c'est plus compliqué, peut-être qu'elle peut pas l'ouvrir... » (Fille, 22 ans)

« Après, c'est quand même bien (Facebook) pour les jeunes qui ne connaissent pas l'Apser et qui n'osent pas venir. » (Fille, 22 ans)

Les trois principaux réseaux sociaux utilisés actuellement par les professionnels et connus par les jeunes sont Facebook, Snapchat et Instagram afin de transmettre des informations en lien avec l'organisation d'activités ou d'animations qui sont alors transmises très rapidement aux jeunes fréquentant les structures « jeunesse ».

« Faudrait que l'Apser ait une page Facebook pas un compte. » (Fille, 22 ans)

Avec Snapchat, utilisé par un centre social, la communication est directe :

« Je lui pose des questions comme par exemple, est-ce que j'amène ma console pour faire un tournoi » (Fille, 14,5 ans)

Et Instagram est utilisé pour diffuser de l'information :

« Pour poster ce que l'on fait c'est plus par Instagram. Mais là, c'est Lilian Information jeunesse, un truc dans le genre ! » (Filles, 14,5 et 12 ans)

Focus sur Facebook : extrait de l'évaluation nationale

« Si Facebook reste le réseau social le plus utilisé par les Promeneurs du Net, une partie conséquente d'entre eux utilisent d'autres réseaux sociaux dans leurs pratiques professionnelles ou envisagent d'y avoir recours. Deux motifs principaux sont invoqués. D'une part, il s'agit d'adapter les pratiques des professionnelles à l'évolution des usages des adolescents, les entretiens avec les professionnels et avec les jeunes témoignent de la moindre fréquentation de Facebook.

Facebook tendrait pour les plus jeunes à devenir moins un réseau de sociabilité avec leurs pairs qu'une « vitrine institutionnelle » à destination d'un cercle plus élargi incluant la famille, qu'ils fréquentent moins et sur lequel ils se livrent moins, ce qui pourrait expliquer leur facilité d'acceptation d'un contact avec des professionnels sur ce réseau social. Cette moindre fréquentation explique la volonté des professionnels d'élargir leurs pratiques vers d'autres réseaux, et notamment Snapchat et Instagram, perçus comme plus ludiques et interactifs que Facebook. »

Leur mode de communication : de quoi parlent-ils et à qui ?

Les jeunes différencient les supports de communication en fonction des sujets abordés. Plus le sujet est sensible ou personnel, plus ils favorisent le face-à-face. Les amis, les parents et la famille sont, dans ces cas-là, les interlocuteurs privilégiés.

« Mes parents ou alors je vais sur Internet quand ils ne savent pas » (Garçons, 12 ans)

Internet est l'outil utilisé pour une recherche de type plus informatif. Internet, via Wikipédia et YouTube, est majoritairement utilisé soit dans un cadre scolaire ou de loisir.

« Internet si je suis seule et si je cherche un truc précis. » (Fille, 14 ans)

Pour ce qui concerne les réseaux sociaux, ces derniers constituent le mode de communication réservé aux amis, et parfois à la famille.

Perceptions et usages des outils numériques

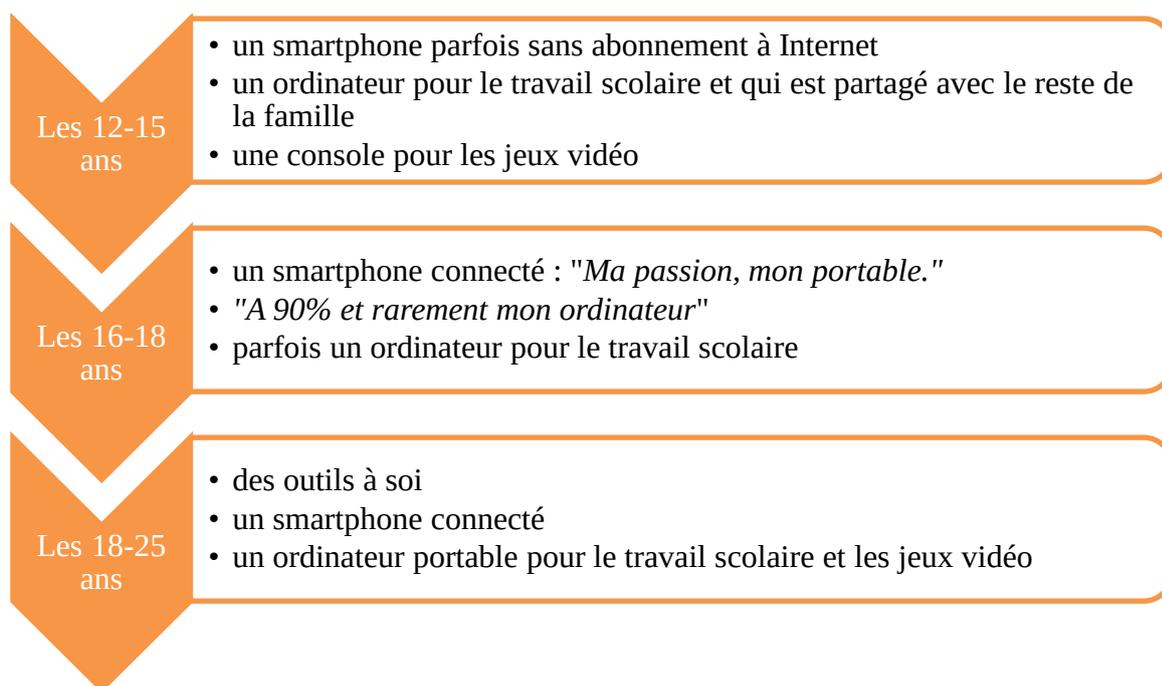
Rappel des éléments soulignés dans la synthèse « Renouveler les modes d'accompagnement éducatif par le numérique formation recherche-action » (Août 2016).

Représentation des usages numériques des jeunes par les professionnels jeunesse rencontrés :

- Usages limités : réseaux sociaux, YouTube, jeux vidéo
- Certains (cas isolés) développent des compétences qui ne sont pas valorisés à l'école.
- Rapport problématique aux réseaux sociaux : cas de harcèlement, omniprésence, phénomènes d'isolement, de comportements addictifs, perturbe/modifie le lien avec les autres.
- Cependant, c'est l'isolement qui peut conduire à un surinvestissement de ces espaces virtuels et pas le contraire (cas rencontrés par des éducateurs de prévention de jeunes isolés dans leurs chambres à l'exemple des "hikikomori" du Japon).
- Équipement relativement élevé (téléphone, tablette, ordi).
- Cependant, pas tous équipés d'internet sur les téléphones.

Les outils numériques principalement utilisés :

- le smartphone
- l'ordinateur et/ou la tablette.



Ces outils numériques sont avant tout des outils de communication. Mais ils sont aussi perçus comme des moyens pour apprendre, pour se renseigner, pour se divertir en jouant à des jeux.

« Dès que j'ai un truc à chercher, je vais sur Internet. Je ne suis pas livres, j'aime pas les dictionnaires. C'est beaucoup plus rapide, t'as la définition et tu en as même plusieurs d'un coup. Bref, sur le dico, faut trouver la page... j'ai pas le temps pour ça ! » (Fille, 22 ans)

« Mon téléphone, c'est mon outil de confiance et sans lui je ne me sens pas en confiance, genre toute seule. Je peux toujours appeler quelqu'un à n'importe quel moment » (Fille, 14,5 ans)

« Limite, je regarde la télé sur mon portable ! Je fais tout avec, mes prises de notes, pour travailler aussi, je fais mes recherches dessus, je parle avec mes amis dessus, je regarde les infos, la météo, tout ! ! » (Filles, 16 ans)

Perceptions et usages des réseaux sociaux

Les pratiques d'échanges et d'informations des jeunes sont en permanente évolution. Les jeunes font aujourd'hui un usage massif d'Internet, et plus particulièrement de divers réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Snapchat, Twitter, etc.).

Internet leur propose de nouveaux espaces de rencontre et d'échange dans lesquels les jeunes inventent leurs propres usages et leurs propres codes. Les réseaux sociaux constituent ainsi pour les jeunes un lieu de socialisation.

Les réseaux sociaux servent à communiquer plus facilement, à passer le temps, à se divertir. Quels qu'ils soient, ils sont utilisés quotidiennement par les jeunes. Les deux principaux réseaux sociaux cités par l'ensemble des jeunes rencontrés sont :

- Instagram
- Snapchat

Même si les propos sont à nuancer étant donné que pour chaque réseau social, les jeunes interrogés ont des représentations et des usages différenciés, nous pouvons noter des représentations communes. La première représentation partagée par tous et toutes concerne Facebook.

« Facebook, plus trop car ce n'est plus à la mode. C'est plus pour les vieux, pour la génération des plus de 25 ans on va dire » (Filles 14,5 et 12 ans)

« Y a que des histoires sur Facebook, les gens mettent toute leur vie, c'est nul » (Fille, 22 ans)

« J'utilisais Facebook quand j'étais petit, mais aujourd'hui il y a de meilleurs réseaux sociaux. » (Garçons, 14 ans)

« Facebook a une réputation d'adultes ! » (Fille, 14 ans)

« Facebook est mort en 2019 ! En plus, je suis déjà sur Instagram donc je n'ai pas le temps d'avoir d'autre réseau social. » (Garçons, 16 ans)

Facebook/Messenger s'opposent à Snapchat qui est le réseau social le plus utilisé pour communiquer avec des amis.

« Ce que j'aime sur Snapchat, c'est que si on n'a pas enregistré notre pseudo, ils ne peuvent pas nous retrouver, alors que sur Facebook, n'importe qui peut nous retrouver avec notre pseudo » (Fille, 22 ans)

« Snapchat, c'est un réseau anti parents heu... plutôt anti-frère !! » (Fille, 22 ans)

Instagram est le réseau social qui a supplanté Facebook. En fonction des âges, son utilisation se diversifie. Dans les premiers temps, Instagram est principalement utilisé pour y mettre des photos.

« Tu peux prendre des photos et regarder les photos des autres personnes » (Garçons, 12 ans)

Puis, en vieillissant, Instagram devient un outil de communication.

« Moi je passe ma vie sur Instagram. Je vais tout chercher dessus. » (Fille, 16 ans.)

« Avec Instagram, je parle avec des amis, je regarde l'actualité, je regarde beaucoup d'infos sur l'écologie et sinon je poste des photos. Avec Snapchat, c'est la même chose »

mais sans le côté info et médias. C'est juste pour parler avec tous mes amis. » (Filles, 16 ans)

Cependant, quel que soit le réseau social utilisé, et quel que soit l'âge ou le genre, l'anonymat est une préoccupation. Très peu d'entre eux utilisent leur image et tous sont assez conscients des dangers potentiels liés à l'utilisation de leurs informations personnelles.

« Moi, je suis en mode fantôme » (Fille, 22 ans)

« Je ne veux pas que tout le monde me trouve. Je ne mets rien » (filles, 14 ans)

« Je fais très gaffe et de toutes façons je n'ai jamais mis ma tête sur tous ces réseaux sociaux » (Garçons, 14 et 16 ans)

« Je mets de faux prénoms, ni mon vrai âge » (Fille, 12 ans)

« Il faut rester avec des amis que tu connais, les vrais » (Fille, 12 ans)

« Je me mets en compte privé donc je n'ai personne que je ne connais pas. Et sinon je bloque ce que je ne veux pas accepter et que je ne connais pas » (Filles, 15 ans)

Focus sur YouTube : est-ce un réseau social ?

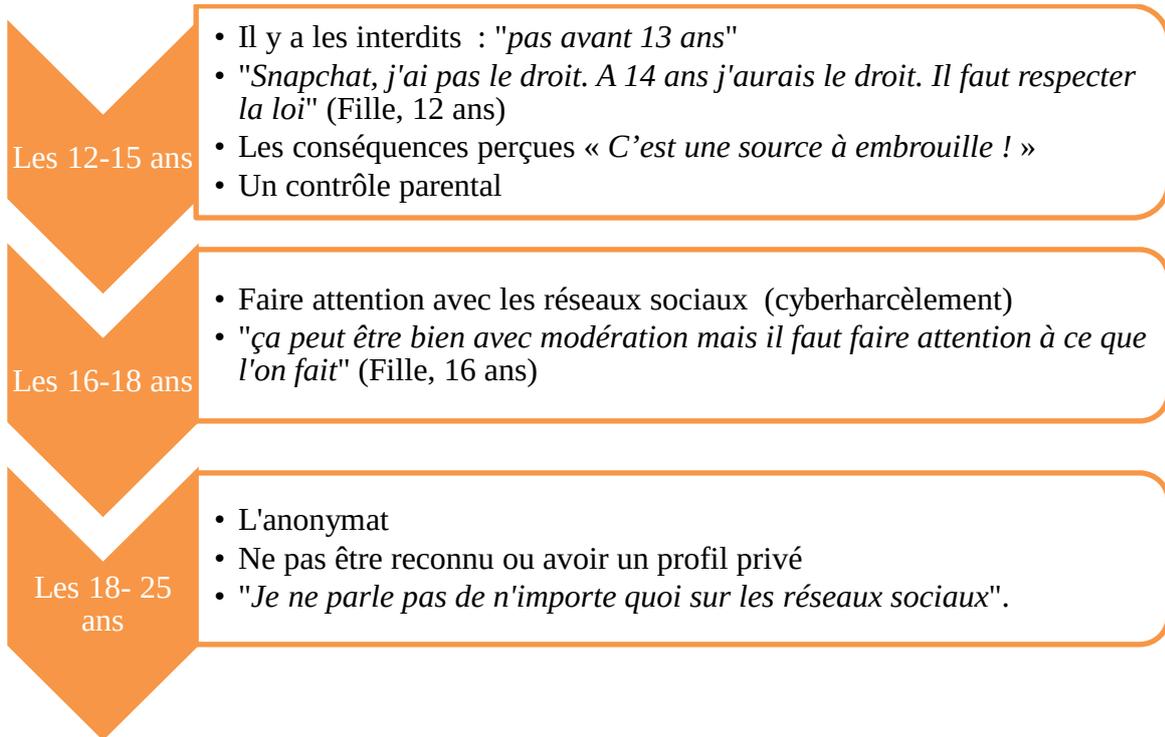
YouTube a un statut particulier. C'est à la fois un outil d'apprentissage et d'information. Via les vidéos et les Youtubeurs, les jeunes s'informent, s'instruisent, communiquent.

« Ça permet de s'ouvrir à plein de trucs. De se tenir informé sur tous les domaines qui passent à ma portée grâce aux Youtubeurs qui font des vidéo sur différents sujets » (Garçon, 25 ans)

Cependant, les perceptions de cette plate-forme sont encore diverses. Même si utilisé par toutes et tous, YouTube n'est pas toujours considéré comme un réseau social. La question se pose et est posée à chaque fois. Elle fait même souvent débat entre les jeunes.

« YouTube maintenant c'est un réseau social par les commentaires et la facilité de poster des vidéo. Tu peux t'abonner à une chaîne, mettre des like sur une vidéo. On peut laisser des commentaires sur une vidéo et faire des réponses. » (Garçon, 25 ans)

Des différences selon les âges



Des différences selon le genre

Les filles

Il faut faire attention avec les réseaux sociaux !

« On peut savoir de bonnes choses comme de mauvaises choses » (Fille, 14,5 ans)

« Je ne parle pas de n'importe quoi sur les réseaux sociaux » (Fille, 22 ans)

Les garçons

A propos de Discord, une utilisation plus pragmatique

« Un lieu de conversation qui permet soit d'écrire, d'échanger des documents non vocaux ou non vidéo ou de faire des appels communs. On peut ouvrir des salons où on est plusieurs sur une mêle discussion. On est plusieurs à discuter ensemble mais à distance. » (Garçons, 13 et 16 ans)



Les Promeneurs du Net 37

Leur connaissance du dispositif

Les jeunes interrogés ont peu, voir pas, de connaissance du dispositif « Promeneurs du Net ». Quelques réactions à l'intitulé « Promeneurs du Net » tels que des gens qui passent de temps en temps, « *Ils viennent de temps en temps comme une promenade* ».

« *Quelqu'un qui rentre dans le net et qui découvre ce que c'est* » (Garçon, 25 ans)

« *Quelqu'un qui découvre mais qui n'a pas conscience des dangers qu'il peut y avoir et qui se promènerait un peu à travers le net en regardant à droite à gauche et qui voit ce qui se fait mais sans faire attention à se protéger* » (Garçon, 25 ans)

« *C'est peut-être un projet sur la prévention des outils numériques ?* » (Garçons, 25 ans)

« *C'est des gens qui vont sur Internet.* » (Garçons, 14 ans)

Ceux appartenant à des structures dédiées à la jeunesse ont parfois de vagues souvenirs d'avoir vu le terme sous le nom de l'animateur ou de l'éducateur.

« *Lilian, il s'appelle comme ça sur Snapchat, mais c'est tout. C'est un surnom qu'on se donne* » (Fille 14,5 et 12 ans)



Leur compréhension spontanée à l'énoncé « Promeneurs du Net » oscille entre l'aide et la surveillance.

« *Ce sont des personnes qui aideront des jeunes à réaliser leurs projets ou à prévenir des problèmes qu'il pourrait y avoir.* » (Fille, 14 ans)

« *Des gens qui luttent contre... disons qu'il faut faire prendre conscience aux jeunes qu'ils sont trop sur Internet.* » (Fille, 16 ans)

« J'ai l'impression d'être espionnée, des gens qui se promènent et qui surveillent ce qu'on fait » (Fille, 22 ans)

« Il doit y avoir des capteurs sur les sites et quand on se connecte, ça envoie un truc comme si on était sur écoute. Pas forcément ce qu'on fait mais peut-être les sites les plus utilisés. Je ne pense pas qu'ils regardent les messages et tout... mais je pense plus comme surveiller les réseaux sociaux, voir le nombre de visites dans la journée, par heure, par minute... de la surveillance quoi ! » (Fille, 22 ans)

« Des personnes qui vérifient des comptes. Ils surveillent Internet, les faux comptes et les fausses informations. Ils les suppriment. » (Fille, 14 ans)

Il n'y a pas, pour ces jeunes, d'identification précise de qui sont les Promeneurs. Les Promeneurs sont une entité désincarnée. Ils sont des adultes qui préviennent et informent d'autres personnes : « Ils font des actions pour prévenir et informer les personnes sur le net. »

Lors des entretiens, nous avons choisi de diffuser le support vidéo du site des Promeneurs du Net 37. Cette courte vidéo a permis aux jeunes interrogés de mieux se rendre compte de ce que sont les Promeneurs du Net. Cette vidéo a donc été utilisée comme support de compréhension face à des jeunes qui comme nous l'avons déjà souligné, n'avaient que très peu de connaissance de ce dispositif.

- Lien vers le site des PdN37 :
- Lien vers la vidéo PdN37 sur YouTube :

Qui sont les Promeneurs ? Et comment on peut les reconnaître ?

Même avec la diffusion de la vidéo, les Promeneurs restent pour les jeunes « des gens ». Certes des adultes, mais avant tout des adultes spécialisés dans l'utilisation des réseaux sociaux et pas forcément dans le secteur « jeunesse ».

« Ce sont des adultes qui s'y connaissent et qui ont fait des études en informatique. Ils sont assez matures pour avoir conscience des dangers. » (Garçons, 16 ans)

« C'est un groupe. Des volontaires. Ça peut être tout le monde mais surtout des adultes qui sont renseignés sur les réseaux sociaux. Ils aident les jeunes mais ils pourraient le faire avec tout le monde. » (Fille, 14 ans)

Le fait de ne pas avoir identifié les Promeneurs, peut être une source de résistance pour certains jeunes.

« C'est pas mon délire d'être connue par n'importe qui ! » (Fille, 22 ans)

Ceci dit, l'engagement perçu amène les jeunes à préciser que ces adultes ont aussi des compétences tournées vers les jeunes.

« C'est leur métier d'aider les jeunes. » (Fille, 14 ans)

« Je vois des gens qui connaissent les différents acteurs qu'il peut y avoir dans un quartier et qui ont déjà des compétences et vers qui on peut les (les jeunes) diriger. » (Garçons, 25 ans)

« Ce sont des personnes qui s'engagent pour aider les jeunes. Et ils savent ce qui est bon pour les jeunes et peuvent enseigner. Ça peut être n'importe qui du moment que la personne est bien intentionnée et qu'elle sait ce qu'elle dit. » (Fille, 16 ans)

Et enfin, lorsque l'adulte est identifié comme Promeneur, les jeunes inscrits dans des structures dédiées à la jeunesse comprennent les liens avec le numérique.

« A., elle est promeneur du Net, c'est pour ça qu'elle nous fait faire plein de trucs avec les ateliers numériques » (Filles, 12 ans)

Que font les Promeneurs ?

« Ils protègent, ils surveillent et viennent en aide. » (Fille, 14 ans)

« Leur but, c'est de faire attention à ce qu'on ne dévoile pas notre vie privée et que l'on utilise Internet sans se mettre en danger. » (Filles, 16 ans)

La protection, la surveillance mais aussi la relation d'aide sont les trois domaines d'action des Promeneurs du Net. En effet, même si dans un premier moment de lecture les jeunes interviewés ont une impression de surveillance, ils perçoivent assez rapidement la possibilité d'une aide potentielle. Cette relation d'aide est perçue différemment selon les garçons et les filles. Les garçons parlent plutôt d'une aide en termes d'orientation, de projets.

« C'est bien qu'il y ait ça, car avec les outils Internet, il y a pas mal de jeunes qui vont vouloir faire des projets et ils ne savent pas quoi faire, où aller ou même des fois ils ne savent pas auprès de qui se renseigner pour certaines choses. Du coup, ça permet d'avoir des personnes compétentes qui sont capables de rediriger, d'aider. Soit ils aident ou dirigent si c'est en dehors de leur domaine de compétence » (Garçons, 25 ans)

« Des gens qui vont aider les jeunes à s'orienter. Ils parlent beaucoup d'orientation. Ils vont aider les jeunes qui ont des questions dans des projets, dans la culture, d'Internet. Ils ont aussi averti hier, par exemple, si on poste trop d'informations sur nous sur les réseaux sociaux comme par exemple tout ce que l'on fait tous les jours, nos informations personnelles. » (Garçon, 16 ans)

L'aide vis-à-vis des « embrouilles » est plus souvent signalée et comprise comme telle par les filles que les garçons.

« C'est quelqu'un qui aide les autres sur internet et sur ce qui se passe sur internet. Il regarde ce qu'il s'y passe. Les jeunes peuvent poser des questions et il peut les accompagner pour aller quelque part » (Filles 14,5 et 12 ans)

« Il peut aider quand on a des embrouilles sur internet » (Fille, 14,5 ans)

« Des personnes qui contrôlent Internet pour voir s'il y a pas de danger. Ils aident, on peut leur poser des questions sur Internet, les réseaux sociaux et après on peut aussi les rencontrer si besoin pour nous aider. » (Filles, 14 ans)

PdN37 peut aussi être perçu comme un relais, une ouverture pour les jeunes.

« Ici au quartier, par exemple, je pense que ça pourrait aider plus d'une jeune fille de pouvoir discuter anonymement, les garçons aussi, elles n'ont pas forcément envie de donner leur prénom, même de venir et de parler » (fille, 22 ans)

« C'est un peu ce qu'ils font à Hébé. C'est une association où ils ont créé un atelier Réflexion sur l'Usage du Numérique. C'est dans le but de faire un peu comme les promeneurs du net, de la prévention, le conseil, de l'orientation. Si jamais y a quelqu'un dans les lycées qui est harcelé, ou qui a envoyé des photos particulières et qu'il y a un problème au niveau du harcèlement sur Internet et sur les réseaux sociaux. Il a un espace où il peut contacter un éducateur ou un psychologue qui vont l'orienter ou essayer de voir comment résoudre le problème. Ils vont l'orienter vers des organismes qui peuvent les aider à résoudre ces problèmes ou à en parler dans tous les cas. » (Garçons, 25 ans)

Ainsi, le dispositif « Promeneurs du Net » est perçu comme un moyen potentiel d'orienter les jeunes vers des structures plus en adéquation avec leurs besoins et leurs attentes.

« Ils aident les jeunes. Ils ont un réseau de contacts comme JB c'est-à-dire qu'il connaît des gens qui ont des compétences » (Garçons, 14 et 16 ans)

Comment fonctionne le dispositif ?

« Ça va dans les deux sens, les jeunes qui vont vers eux pour poser des questions et les professionnels qui diffusent des informations pour les jeunes. » (Fille, 14 ans)

Les « PdN » sont appréhendés par les jeunes comme un label qui fonctionne comme une autorisation institutionnelle qui légitime la présence des professionnels sur les réseaux sociaux. Cette « autorisation » permet aussi de légitimer les enjeux liés à la confidentialité qui est un sujet sensible pour beaucoup de jeunes quel que soit leur âge.

« Il a le droit d'utiliser les réseaux sociaux avec nous grâce aux PdN » (Garçon 14 ans)

« JB nous a dit qu'il était obligé de l'être pour utiliser Discord avec nous. Comme on est mineur, il est obligé d'avoir une autorisation pour l'utiliser avec nous et les PdN c'est l'autorisation » (Garçons, 14 et 16 ans)

La relation de confiance qui passe par le face à face est importante et se construit sur le long terme. Dès lors, nous pouvons constater que le dispositif « PdN37 » remplit bien son rôle pour

les premières connections mais des nuances doivent être apportées quant au suivi d'un accompagnement. En effet, les jeunes expriment le besoin de connaître leur interlocuteur pour lui poser une question. Il s'agit avant tout pour eux d'identifier la personne et non l'institution ; cette dernière étant associée à des formes d'intrusion, de pistage.

« Le concept est pas mal. On est pisté, on est pisté ! Le concept est cool car c'est anonyme. Moi, en tout cas, parler avec une autre personne que N. je ne le ferais pas. »
(Fille, 22 ans)

La question de la confidentialité des échanges, si ces derniers sont personnels, est primordiale pour les jeunes, et ce d'autant que certains jeunes peuvent être assez méfiants vis-à-vis des réseaux sociaux.

« C'est bien car tout le monde n'est pas forcément à l'aise quand on parle en face-à-face. Alors que là ils (les jeunes) peuvent vraiment parler » (Garçons, 14 ans)

A qui est-ce destiné ?

Même si comme nous l'avons déjà noté les Promeneurs ne sont pas toujours identifiés comme des professionnels du secteur jeunesse, le public auquel est destiné ce dispositif est quant à lui clairement identifié : les jeunes.

« Ça peut être utile pour ceux qui ont besoin de discuter et qui ne savent pas vers qui se tourner en sachant que c'est anonyme. C'est un truc qui existe pour que les jeunes posent leurs questions de manière anonyme. D'ailleurs à qui ils posent leurs questions ? » (Fille, 22 ans)

« Pour des jeunes qui ont décroché à l'école et qui cherchent des stages à faire. Des jeunes qui ont besoin d'accéder et on va les aider. » (Fille, 14 ans)

« Ce n'est pas pour moi car j'ai grandi avec Internet donc je sais ce qu'il faut faire ou pas. Y a eu des interventions au collège et lycée. C'est bien pour ceux qui ont 12 ou 13 ans, quand on commence dans les réseaux sociaux. » (Garçons, 16 ans)

Présence des professionnels sur les réseaux sociaux : qu'est-ce que cela apporte aux jeunes ?

« C'est pour la bonne cause ! » (Fille, 14 ans)

Les « PdN37 » sont compris par les jeunes comme une autre manière pour les éducateurs et les animateurs d'accompagner les jeunes.

Les Promeneurs sont des professionnels de la jeunesse et leur présence sur les réseaux sociaux n'est pas remise en question car ils utilisent leurs compétences professionnelles.

Les deux axes majeurs sont la diffusion d'informations en lien avec la structure de rattachement et la prévention quant à l'utilisation des réseaux sociaux.

« C'est aussi leur boulot d'éduc. Ils savent s'y prendre et trouver les bons mots. Mais c'est bien qu'ils puissent nous exposer les risques aussi » (Fille, 22 ans)

« C'est bien qu'il soit dans le milieu de l'enfance pour qu'ils sachent comment dire les choses, en sachant contrôler une réaction ou en sachant répondre aux questions qui peuvent être dites maladroitement car selon les âges on n'a pas forcément le vocabulaire précis pour exprimer ce qu'on pense ou ce qu'on veut. » (Filles, 16 ans)

« Ils ont des compétences plutôt vers les enfants car c'est leur métier faut aussi quelques compétences techniques sur les réseaux pour pouvoir agir. » (Garçons, 16 ans)

« Ils aident les jeunes à construire des projets sur le net » (Garçon 14 ans)

Mais finalement, la question que se posent les jeunes suite aux entretiens est : « Comment je fais pour les contacter ? Comment je fais pour leur poser une question ? »

« Il y a un site avec un forum pour poser des questions en mode administrateur ou en public. Ils ont aussi des réseaux sociaux et on peut les contacter via les réseaux sociaux. » (Fille, 14 ans)

Pour conclure...

*PdN 37, est-ce une structure ?
Un réseau ?
Une signature sous un prénom ?
Une appellation ?*

En lien avec l'évaluation nationale, nous concluons notre bilan du dispositif « PdN37 » réalisé auprès des jeunes sur deux aspects importants.

Le dispositif « PdN » permet effectivement de prolonger les échanges avec des jeunes déjà familiers des structures « jeunesse ». Par contre, à partir des entretiens réalisés auprès de jeunes non-inscrits dans ces structures, nous constatons que le dispositif ne permet pas d'élargir les publics touchés par les actions jeunesse sur un territoire. Comme le précise les conclusions de l'évaluation, « *les jeunes amenés à être en lien avec les professionnels de la jeunesse sur les réseaux sociaux sont principalement des jeunes fréquentant antérieurement les structures d'appartenance de ces professionnels* ».

Et ce d'autant que les jeunes qui ne sont pas déjà inscrits dans une structure n'ont aucun moyen de connaître les PdN37.

« *Faudrait qu'ils se fassent plus connaître, qu'ils se développent plus.* » (Fille, 14 ans)

De plus, la connaissance antérieure des professionnels est un aspect important souligné par les jeunes avant tout mise en contact via les réseaux sociaux. C'est donc à partir d'une interconnaissance, et de la relation de confiance qui s'est construite, que les jeunes remarquent que leur animateur ou éducateur est un Promeneur. C'est à ce moment-là, qu'ils acceptent de prolonger la relation éducative via les réseaux sociaux. Les jeunes ont besoin d'un contact physique et d'avoir identifié au préalable avec qui ils communiquent. Ainsi, le dispositif apparaît avant tout pour les jeunes comme un autre moyen d'interaction avec les professionnels.

La question de la prévention quant aux usages du numérique est perçue par tous les jeunes. En déclaratif, c'est l'axe que chacun des jeunes rencontrés exprime volontiers. Cependant, cela ne présage en rien de leur prise en compte des conseils donnés par les professionnels. Certains jeunes estiment d'ailleurs qu'ils ont déjà une certaine maîtrise des outils numériques : « *nous sommes nés avec* » peuvent-ils parfois souligner. Cette déclaration mérite toutefois d'être relativisée au regard des nombreuses études qui mettent en question la notion de « digital natives » ou de générations Y et Z.

Un autre objectif du dispositif est de renforcer la participation des jeunes à la vie locale en développant des projets collectifs. Cet aspect n'est que peu évoqué par les jeunes et sa mise en pratique n'a pas toujours été observée étant donné que cela dépend aussi du réseau social utilisé. Discord, encore peu utilisé dans les structures du territoire, pourrait participer à cet aspect d'animation de la vie locale comme c'est d'ailleurs le cas au Conseil Citoyen des jeunes d'Amboise ou au Bocal de Courteline. La mise en place et l'utilisation de Discord permet en effet de coordonner des activités et des projets à distance ; de même que les groupes fermés Facebook utilisés depuis plusieurs années par certains professionnels afin d'organiser des séjours ou monter des projets.

Ces différents aspects que nous avons présentés montrent que le réseau des PdN37 est en train de se construire progressivement. Que cela soit dans le domaine de la prévention, de l'information ou de l'accompagnement de projets par les professionnels, ou encore les enjeux de communication des PdN37 auprès des jeunes, il reste aujourd'hui à consolider le réseau afin de poursuivre la montée en compétences et les échanges de pratiques pour développer et pérenniser le dispositif sur le département.

Annexes

Ce bilan a été réalisé par l'animateur de la Ligue de l'Enseignement.

Les données ont été recueillies auprès des professionnels entre octobre 2018 et mars 2019.

Évaluation PdN37 – Synthèse		
Nombre de Promeneur du Net engagé dans le dispositif	33	
Nombre de Promeneur du Net rencontrés	26	
Nombre de Promeneurs du Net n'ayant rien fait	7	
		Promeneurs rencontrés entre Novembre et Décembre 2018
Le temps consacré à la mission		
Organisation de la mission	Au fil de l'eau	19 promeneurs
	Permanences	7 promeneurs
	Nbre d'heures consacrées à la mission PdN par semaine	en moyenne les promeneurs consacrent 4 heures aux promeneurs du net
	Plages horaires privilégiés pour les échanges	10 promeneurs ont une plage horaire privilégiée (souvent en après-midi)
Réseaux et outils utilisés		nombre de promeneurs utilisant :
	Facebook	20
	Instagram	7
	Snapchat	10
	Twitter	0
	YouTube	0
	Discord	2
	Jeux en réseaux / précisez	1
Autre / précisez		
Type d'espaces utilisés pour discuter avec les jeunes		
	messagerie privée d'un réseau	22 promeneurs communiquent avec leurs jeunes par messagerie des réseaux sociaux
	groupe public ou privé	6 promeneurs ont créé un groupe pour pouvoir échanger avec les jeunes
	publication via profils entre « amis »	9 promeneurs échangent avec les jeunes via des publications sur diverse thématique

Pour quels usages ?		
	Prévention-veille	8 promeneurs
	Écoute-orientation	18 promeneurs
	Accompagnement de projets / précisez type de projet	8 promeneurs
Les jeunes avec lesquels il y a un contact via internet		
	Nbre total	en moyenne les promeneurs sont en contact avec 17 jeunes
	Dont nbre de jeunes ne fréquentant pas la structure	Pratiquement tous les jeunes qui sont en contact avec les promeneurs fréquentaient la structure
	Dont nbre de jeunes qui a rejoint la structure après un contact via internet	Très peu de jeune ont rejoint la structure après avoir contacter le promeneur (en moyenne 1 ou 2)
	Filles	~45%
	Garçons	~55%
Types d'adultes avec lesquels il y a des échanges via les profils ?		
	Parents	Très peu de contact avec les parents
	Autres professionnels / Précisez	16 sont en contact avec d'autre professionnel via Facebook
	Membres du réseau PdN37	5 promeneurs sont en contacts ou ont échangé avec d'autre promeneurs sui ne sont pas de la même structure
Publications sur internet		
	Quel type de publications ?	Information de la structure / information à destination des jeunes (Santé, travail, orientation)/ valorisation de projet
	À quelle fréquence ?	Mensuel